

Quand Franz Liszt abritait ses amours clandestines au Salève...

En 1836, le virtuose austro-hongrois, Franz Liszt, installe sa maîtresse, Marie d'Agoult, dans un petit chalet de Monnetier, pour échapper aux ragots de la bonne société genevoise.



Franz Liszt et Marie d'Agoult, sans nul doute le couple le plus célèbre ayant séjourné à Monnetier, sur le Salève.

MONNETIER-MORNEX

Saviez-vous qu'un chalet de Monnetier avait abrité les amours clandestines de Franz Liszt (1811-1886) durant plusieurs mois lors de l'été 1836 ?

Souvent évoquée et liée à son séjour à Genève (1836-1838), la présence du compositeur austro-hongrois au Salève n'avait jamais été documentée. Après de sérieuses recherches, nous avons le plaisir d'apporter quelques précisions concernant sa présence sur la « Montagne des Genevois ».

Artiste fécond et pianiste virtuose, ce compositeur majeur du XIX^e siècle a influencé des musiciens aussi prestigieux qu'Hector Berlioz, Richard Wagner, César Franck ou Camille Saint-Saëns. En 1833, lors d'un concert donné dans un salon de la noblesse parisienne, Franz Liszt, 22 ans, tombe amoureux de Marie d'Agoult, de six ans son aînée.

Malgré leur différence de classe sociale, une folle passion unit le musicien et la

comtesse parisienne, mariée à un colonel de cavalerie. En août 1835, Marie d'Agoult quitte son mari et s'enfuit avec Liszt pour une sorte de voyage de noces de cinq semaines à travers la Suisse.

Une idylle anonyme

Arrivé à Genève, le couple vit quelques mois de bonheur dans un anonymat tranquille, avant que la bourgeoisie calviniste ne s'enthousiasme pour la virtuosité de Liszt, mais réproouve rapidement la liaison clandestine du compositeur et de la comtesse.

« La société genevoise, dont nous ne

nous occupons pas, s'occupe beaucoup de nous », écrira d'ailleurs Marie d'Agoult à ce sujet. Franz Liszt installe alors, en mai 1836, son amoureuse dans un chalet de Monnetier, prêté par son ami l'écrivain et militaire genevois Adolphe Pictet. Liszt séjourne très régulièrement dans le chalet, mais abandonne souvent Marie à Monnetier pour aller donner des concerts dans différentes villes françaises.

Le couple aura trois enfants, Blandine, Cosima (qui deviendra la seconde épouse de Richard Wagner en 1870) et Daniel, avant de se séparer en

1837. En 1837, Liszt se rend au Salève, lors d'une balade sur le massif, que Franz annonce à Marie qu'ils vont partir en Italie, loin de cette ville de Genève où leur amour s'étiole.

Mais avant l'Italie, Liszt rejoint Paris pour donner des concerts tandis que Marie séjourne chez George Sand, à Nohant. Ils n'arriveront dans la péninsule qu'en août 1837, faisant un crochet par Genève, où Marie retrouve sa fille Blandine, confiée à une nourrice ; la rencontre a lieu le 5 août à Étrembières !

DOMINIQUE ERNST

L'humour de Franz Liszt

Pianiste virtuose doté de mains fines d'une taille peu commune, Franz Liszt enseignera le piano pour gagner sa vie durant son séjour à Genève (1836-1838).

Un livre de classe tenu par le compositeur montre qu'il ne manquait pas d'humour.

« Amélie Calame : jolis doigts, le travail est assidu et très soigné, presque trop, capable d'enseigner. Marie Demellyer : méthode vicieuse (si méthode il y a), zèle extrême, dispositions médiocres, grimaces, contorsions. Julie Raffard : sentiment musical très remarquable, très petites mains, exécution genevoise ; flasque et médiocre, assez bonne tenue au piano. Jenny Gambini : beaux yeux ! »

Une balade sur la Mer de glace avec George Sand

En septembre 1836, Franz Liszt et Marie d'Agoult sont rejoints à Genève par George Sand, ses deux enfants et leur nurse.

Avec quelques amis, dont Adolphe Pictet, ils vont visiter la région. À « Chamouni », comme est nommée la station à l'époque, leur découverte de la Mer de Glace à dos de mulets ne manque pas d'allure ! Imaginez la scène, au cœur des montagnes majestueuses, avec George Sand habillée en homme, cigarette aux lèvres, Franz Liszt en peintre poète, blouse étriquée, chevelure au vent sous

un chapeau d'écorce défoncé, Marie, les enfants, la nurse, le maestro Puzzi et le major Pictet, en uniforme militaire impeccable, qui ferme la marche !

Une véritable amitié

La « famille Piffocël et les fellows » (George Sand et ses deux enfants, qui ont tous trois un grand nez, plus Franz Liszt et Marie d'Agoult) vont poursuivre leur voyage en Suisse, visitant notamment le Valais et Fribourg. Très ami avec George Sand, dont il a fait la connaissance en 1834 grâce au poète Alfred de

Musset, Franz Liszt échange une correspondance nourrie avec l'écrivaine de Nohant. Dans ses courriers à George Sand, Liszt évoque d'ailleurs à plusieurs reprises « la petite maisonnette de Monnetier ». Marie d'Agoult a aussi des échanges épistolaires réguliers avec George Sand.

Une admiration réciproque rapprochait les deux femmes, nées à quelques mois d'intervalle. Devenue auteur, Marie imitera son amie en prenant un pseudonyme masculin, Daniel Stern, pour publier avec succès ses écrits.



Franz Liszt fut un brillant professeur de piano durant son séjour genevois.